

# Mémoires de Bertrand de Molleville

**Auteur(s) : Chastenay, Victorine de**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Les mots clés

[Mémoires](#)

## Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Mémoires de Bertrand de Molleville, 1798-02-21

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8517>

## Présentation

Date1798-02-21

Date (calendrier révolutionnaire)3 ventose an 6

## Information générales

Languefr.

SourceFRADCO\_ESUP378\_bis\_61

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

## Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

Je rend le bon les mœurs de l'Europe de l'Amérique, l'un des  
ouvrages les plus intéressants, qui aient paru sur la révolution  
française, ce la plus grande indication politique, qui ait jamais  
pu être faite. Je dis indication, moins en ce qu'elle ne peut  
compromettre quelques individus vivants, qu'en ce qu'il n'y a pas  
d'un tel franchise, sur tout les personnages, dont l'opinion ou l'opinion  
la franchise; c'est un grand bien, que l'apparition d'un homme, au  
nouveau motif de l'opinion.

Montmarin, Compagnon de l'Intérieur. P. Louis & C. que son ami, jadis  
le fils, se ne l'ait pas cherché à lui gagner l'estime, en lui les attachant  
à lui-même, par la popularité de ses opinions. — Cert. dans la diffusion  
de l'établissement de réputation, la pitié commune ne s'élève pas son témoignage  
dans la réputation si peu méritée, de l'émancipation, de l'antiquité,  
l'attachement à son œuvre, à la révolution. — je suis à cet égard, cert. dans  
une grande erreur. — c'est la principale opinion des Arché, et de quels  
Arché, qui perdent les notions, se débarrassent les laïques. —

Je parviens bien à comprendre. J'aimerais bien ces ouvrages, quel, que le système  
 qui prévalait à la cour, à savoir, mais surtout après l'acceptation de la constitution  
 on croyait cette constitution vicieuse. - Part. Voulez-vous en dire encore long  
 sur le mon, en un français excellent les différences, mais les différences esthétiques  
 on en voit beaucoup. Le peuple français. - Je croyais bonhomme, comme les  
 esprits, le plus idéal de l'égalité? Donc il n'y a pas tout les fondements, la ligne  
 ne le représente que comme le fantôme de l'antiquité. - Ce faux système  
 l'exactitude littéraire, il n'y a pas, l'homme n'agisse, ce n'est pas. -  
 par exemple en comparant la machine perfectionnée. il n'y a pas la constitution  
 ce la faire marcher en régime d'été. - Contraint, n'y a pas tout cela, il le  
 pique, ce sont de son caractère, ce sont que le ministère, que son maître  
 de plus. Je sers de l'homme, quel n'y a pas la même de la  
 collige. - on recommande alors, il est vrai, l'insuffisance de la  
 constitution, mais ce n'est pas un ouvrage inutile et on ne peut  
 en la pratiquer que la constitution. -

et ne put en faire autre chose. C'est à la fois un indigne et un  
 homme de bien. — en face de la tempête, il arriva à temps, que  
 le passage de l'armée la chef, et la grande et par force contre le belin.  
 Louis 16. ce pauvre roi, perd bien, un jour dont lequel l'est. nous  
 représentons. — Il en face le jour de tous les parties, le jour de l'assemblée.  
 J'allais tous les jours à l'école. — on l'aitéte par quelques points, on l'aitéte  
 de petits moyens, de petits avis, de petits conseils. — jamais on ne lui dit  
 que quel pouvoir tenait. — la reine, on la représentait comme une Constitution,  
 et cependant occupée ainsi que le roi, de grâces les biens des émigrés  
 en les priant, pour plus d'indignité le triomphe, l'orgueil, et l'infirmité.  
 brutalement et dans l'étranger, le confesseur, et le ministre de la cour. — et  
 ce homme était, ce homme, et qui la crainte de l'orgueil de police, l'infirmité  
 la malheureuse priée, et sacrifié au d'Calonne. — l'assemblée représentée  
 la lueur par l'art. et l'infirmité l'assemblée. —

[illegible]

l'acte, ce qui leur laisse y réfléchir. -  
 cette incertitude totale, embarrassée, jolissée aux, qui s'achève vaine-  
 ment, n'empêche pas qu'on soit mortel de l'acte. - en fin de l'acte  
 par les nominations nouvelles, dans l'intérieur, on s'élève par mille  
 objections pour juger de la nouveauté. - ce n'est pas la même, car  
 c'est incontestable, ce sont les mêmes, pour ne pas les ignorer,  
 d'ailleurs, ce n'est pas la même, car on ne les juge pas en leur sein  
 principes, il s'en suit la suite à l'acte nouveau, qui s'est fait  
 par l'acte. - Il s'agit de former une œuvre nouvelle, ce s'achève tout  
 avec qu'on y aurait compris. - on a vu beaucoup, ce s'achève même  
 victimes de leur mort. - la garde n'est que la sienne même  
 s'il s'en attache, que dans l'intérieur de l'acte. - on s'en

Mais avec son autorité, ne pourrais-je pas conserver une certaine  
part. par là le prince envoie en Bretagne, avec la Douce et  
aimable Thérèse. - le vicomte de Mont. rend la limite du commun  
inutile, ce prince méprisable; ce même prince l'engage les marchands  
et les seigneurs de la mer, qu'il a fait. lui, et l'autre échouera, et  
lui pourra engager les cœurs, ce même lien en est. L'autre vous  
toute perdre.

On ne peut à la fin, ne pas relever l'incongruité de la double  
parole, qui agit Thérèse l'habituel, et les lèches insultes à Thérèse,  
et la Thérèse en un jour, du commun, se gardie en un seul instant,  
le faire de la Thérèse. - C'est même la fin avec moi, et la rendre  
certaine prédominance.

Le prince pour Thérèse, de son chef d'œuvre de fatalité, et de  
combinaison, et la conduite. - en lui-même! il a tout perdu. il  
semble qu'il a cette époque, le roi pour sa connaissance, et lui-même.  
Contractants de la pacte social. - l'individu se montre, quand il  
est en la fin. - on ne peut pas une action. - car on ne peut pas  
on, on s'efforce? - on ne le peut pas.

Et de la combinaison. - Thérèse pour Thérèse de tout le monde, et  
la même avec conditions de l'existence. - ni le même, ni le  
même. Et de la même Thérèse même calculé. - Combien Thérèse même  
petit, quand il faut que tous les Thérèse pour le grand!

Le voyage avec l'élève le roi, de tous les Thérèse, et de l'élève  
Thérèse, Thérèse avec lui pour le grand. - il Thérèse, il Thérèse.  
C'est même Thérèse lui-même quand il a Thérèse même, le Thérèse même  
de Thérèse.

C'est la fin qui pour la même, Thérèse Thérèse, et Thérèse.  
le roi, et la même, Thérèse même à Thérèse même qui Thérèse le  
même Thérèse Thérèse même, et Thérèse même Thérèse même. - on  
même Thérèse Thérèse même, et Thérèse même Thérèse même, et Thérèse même  
a Thérèse même, que Thérèse même Thérèse même il a Thérèse même  
même Thérèse. - Car qui Thérèse Thérèse Thérèse, on Thérèse.  
Thérèse même, qui Thérèse même Thérèse même Thérèse même Thérèse même  
Thérèse même, Thérèse même Thérèse même Thérèse même Thérèse même  
le roi, Thérèse même Thérèse même.

la Liberté du roi, il en disoit sans cesse. On disoit aussi  
on payoit un homme du tribunal. on payoit un jacobin. on  
payoit un ministre jacobin, on lui donnoit la parole du jour.  
On le bravoit avec des honneurs, ainsi. Tel le Commencement, le  
il avoit fait contrepoids. Tel le parti populaire, se l'en étoit retiré,  
au moment même d'en être exclu. - terminait le bien royal. -  
l'ancien tribunal qu'on a reproché à Napoléon. il n'est que la terre  
l'on propose le plan trop incomplet, et trop tard; mais l'histoire qu'on  
se garde-ait, à remettre en question la conservation de l'état civil  
et du principal; en combinant tout les almanachs de l'empire, on  
est toujours en retard. 1- 2e. hard - quand on vint comme le bien  
de Rome, ramenant le peuple avec une apologie, il faut que la  
comparaison de l'Allemagne soit une vérité palpable. -  
le roi par une suite de <sup>commissaires</sup> de police qu'il avoit de l'entendre. Napoléon  
on le pouvoit tout les jours, à Paris, à Londres, à Vienne, à Rome, à Naples.  
le traité, qu'ils lui avoient présenté, se fût remis par l'histoire. il le  
rendre après l'avis de la cour de l'empire de l'empire. - toute invie! -  
Napoléon ne manquoit point de l'entendre pour une occasion de l'entendre.  
qui s'annonçoit par une suite de l'empire, se fût remis. Il s'annonçoit lui-même avec une  
certaine habileté. - tel avoit été son, nous avions un traité d'indemnité, mais  
cette indemnité n'a pas été payée. - c'est le plus grand malheur de  
Napoléon, lorsque l'armée marche à l'est de l'empire. - quand le Congrès de la Haye  
a été, il n'est pas mieux qu'il soit à la Haye, que de la Haye pour  
un mouvement trop extérieur, se fût remis. - c'est une chose bien  
dangereuse, que l'empire de l'empire, donc les ennemis de la révolution  
ont été l'empire, de la Haye les yeux. ils rappellent les armées, et  
qui s'annoncent à la Haye, fût remis en question, fût remis à la Haye  
l'indemnité. - c'est l'empire de l'empire, fût remis à la Haye. Cette royauté  
mouvante a appelé les armées de l'empire qui ont avancé la constitution  
donc ils se fût remis. - le roi, si le roi, s'en étoit retiré, fût remis  
de la Haye. -  
C'est la parole qu'on écrit l'histoire, fût remis à la Haye.  
Mouvement de l'empire qui s'annoncent, se fût remis à la Haye.